

Royaume du Maroc

Ministère de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de
l'Environnement
Département de l'Energie et des Mines



المملكة المغربية

وزارة الطاقة و المعادن و الماء
و البيئة
قطاع الطاقة و المعادن

Direction de l'Observation et de la Programmation

مديرية الرصد والبرمجة

**NOTE DE VEILLE DU
SECTEUR ENERGETIQUE
(Informations du 28 janvier 2010)**



RECHERCHE DES HYDROCARBURES

Pétrole: découverte d'un important gisement en Russie (ministre)

(src : RIA Novosti)

Un gisement renfermant des dizaines de millions de tonnes de brut a été découvert en Russie, a annoncé mercredi le ministre des Ressources naturelles Iouri Troutnev lors d'une rencontre avec le premier ministre Vladimir Poutine.

"Nous pouvons maintenant annoncer la découverte d'un gisement refermant 150 millions de tonnes, c'est un gisement stratégique", s'est félicité le ministre.

RIA Novosti a appris auprès du service de presse du ministère que ce gisement était situé dans la région d'Irkoutsk (Sibérie orientale) et que ses réserves s'élevaient à 160,2 millions de tonnes.

Si la production nationale de pétrole s'est chiffrée à 490 millions de tonnes en 2009, la prospection géologique a permis d'augmenter les réserves avérées de brut de 620 millions de tonnes, a annoncé le ministre, ce qu'il qualifie de " bon résultat".

D'après la loi russe, les gisements contenant au moins 70 millions de tonnes de pétrole, 50 milliards de mètres cubes de gaz, 50 tonnes d'or et 500.000 tonnes de cuivre sont qualifiés de "stratégiques".

Ces quatre dernières années, a poursuivi M.Troutnev, un accroissement des réserves prospectées plus rapide que la production a déjà été assuré pour le pétrole, le gaz, l'argent, le minerai de fer et le cuivre et, surtout, pour l'or et les platinoïdes.

Un consortium avec Total retenu en Irak pour exploiter Halfaya

(src : Reuters)

Total annonce qu'un consortium auquel il appartient a signé en Irak les accords de développement et de production sur le champ pétrolier d'Halfaya pour une durée de 20 ans.

Au sein du consortium, Total E&P Iraq détient une part de 18,75%, aux côtés de l'opérateur PetroChina (37,5%) et des partenaires Petronas Carigali Sdn. Bhd. (18,75%) et de la compagnie nationale irakienne South Oil Company (25%), a précisé le groupe pétrolier français dans un communiqué.

Le consortium a prévu d'augmenter la production pétrolière actuelle du champ pétrolier d'Halfaya à 535.000 barils par jour, contre 3.100 bpj actuellement.

Le champ d'Halfaya est situé dans le gouvernorat de Missan, à 35 kilomètres au sud-est de la ville d'Amara. Il s'étend sur 30 km de long et 10 km de large.

Technip : contrat sur le champ Broom en Mer du Nord

(src : Technip)

Technip annonce avoir remporté un contrat à prix forfaitaire, d'une valeur d'environ 21 millions d'euros, auprès de Lundin Britain Limited pour une conduite additionnelle destinée au développement du champ Broom en Mer du Nord britannique.

Ce champ, situé à 320 kilomètres au nord-est d'Aberdeen (Ecosse), est relié à la plate-forme Heather Alpha. Cette nouvelle conduite permettra d'étendre l'infrastructure sous-marine existante du champ.

Le contrat comprend la conception, la fabrication et l'installation d'une flowline de production à double enveloppe (1) qui sera enfouie dans une tranchée. Le contrat couvre également une structure sous-marine, le raccordement de conduites de type spool(2), ainsi que le déplacement d'un riser(3) flexible, et le comblement de tranchées.

Le centre opérationnel de Technip à Aberdeen réalisera le contrat, qui devrait être achevé au troisième trimestre 2010. Les conduites seront assemblées dans la base du Groupe à Evanton (Ecosse). Deux navires de la flotte de Technip mèneront la campagne d'installation : le navire de support de plongée Orelia et l'Apache II, navire de pose de conduites actuellement en cours de modernisation.

(1) Flowline à double enveloppe (ou « pipe-in-pipe ») : assemblage de deux tubes en acier comprenant une conduite centrale de production entourée par une conduite-enveloppe. L'espace entre les deux conduites est rempli d'un isolant thermique.

(2) Spool : conduite de courte longueur utilisée pour connecter deux structures sous-marines.

(3) Riser : conduite ou ensemble de conduites utilisées en tant que liaison fond-surface pour le transfert des hydrocarbures produits du fond marin vers l'unité de production en surface.

PETROLE

Les stocks américains ont chuté

(src : LesEchos)

Les réserves de brut ont diminué de 3,9 millions de barils à 326,7 millions de barils lors de la semaine achevée le 22 janvier. Les analystes interrogés tablaient sur une hausse de 900.000 barils.

Les stocks de brut aux Etats-Unis ont chuté la semaine passée, alors même que les analystes tablaient sur une hausse, tandis que ceux de produits distillés ont augmenté, déjouant là aussi les pronostics, a annoncé mercredi le département américain de l'Energie (DoE).

Les réserves de brut ont diminué de 3,9 millions de barils à 326,7 millions de barils lors de la semaine achevée le 22 janvier, une surprise pour le marché alors que les analystes interrogés par l'agence Dow Jones Newswires tablaient sur une hausse de 900.000 barils. Ces réserves sont désormais inférieures de 5,1% à leur niveau de l'an dernier, même si elles se maintiennent tout juste au-dessus de la fourchette moyenne pour cette période de l'année, a précisé le DoE.

Les stocks de produits distillés (dont le gazole et le fioul de chauffage), très suivis en période hivernale, ont eux aussi surpris en affichant une augmentation de 400.000 barils à 157,5 millions de barils. Les analystes s'attendaient à un recul important, de 1,6 million de barils.

Ils sont supérieurs de 9,1% à leur niveau d'il y a un an, au-dessus de la fourchette moyenne, a noté le ministère.

Les stocks d'essence ont encore bondi, de 2,0 millions de barils, à 229,4 millions de barils. Les analystes envisageaient une progression de seulement 600.000 barils.

Toujours au-dessus de la limite haute de la fourchette moyenne des dernières années, ils sont supérieurs de 6,0% à ceux de l'an dernier.

Côté demande, sur les quatre dernières semaines, les Américains ont consommé en moyenne 18,8 millions de barils par jour (mbj) de produits pétroliers, soit 2,0% de moins qu'à la même période l'an passé.

La consommation d'essence ressort en repli de 0,8% sur un an et celle de produits distillés accuse une chute de 8,1%.

Les raffineries américaines, qui opèrent à très bas régime, ont maintenu leur cadence, à 78,5% de leurs capacités, contre 78,4% la semaine précédente.

Vers 15H50 GMT, le baril de "light sweet crude" pour livraison en mars cédait 53 cents à 74,18 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex). Il avait ouvert sur une note quasi inchangée.

Les Etats-Unis veulent limiter la spéculation sur les cours du pétrole

(src : LesEchos)

L'Agence internationale de l'énergie a décidé de réunir les acteurs du marché pétrolier en février. Au centre des débats : la spéculation, qui entraînerait une surévaluation des cours du brut. Le régulateur américain veut limiter l'ampleur des positions prises par les banques et les fonds d'investissement sur les marchés du pétrole et du gaz naturel.

Russie : l'exemption de taxe d'exportation sur des gisements de pétrole menacée

(src : AFP)

L'exemption de taxe sur les exportations russes de pétrole, dont bénéficient plusieurs gisements de Sibérie orientale depuis décembre, pourrait être remise en question à partir de mars, a indiqué mercredi le vice-ministre des Finances Sergueï Chatalov. "En janvier et février, l'exemption de taxe est en vigueur. La décision est prise pour janvier-février, et après, une (autre) décision sera prise" sur le montant de la taxe, a-t-il déclaré.

La taxe sur les exportations de pétrole provenant de 13 gisements de Sibérie orientale a été annulée à partir du 1er décembre, puis le gouvernement a décidé d'élargir cette liste à neuf gisements supplémentaires. Cette mesure est destinée à développer l'exploitation du pétrole dans cette région et à stimuler les exportations de la Russie.

Mais le quotidien économique russe Vedomosti a rapporté mardi que le ministère des Finances voulait supprimer cette exemption, estimant qu'elle faisait perdre au gouvernement environ 80 milliards de roubles (1,9 milliard d'euros). "Nous doutons que la suggestion du ministère des Finances soit dictée par des inquiétudes sur le budget", estiment des analystes d'UBS dans une note, soulignant que la perte occasionnée était "trop minime". Pour ces experts, le ministère veut "reprendre le contrôle sur la taxation".

RAFFINAGE

Total et Erg : une société commune dans le raffinage

(src : Total)

Total et ERG vont créer une société commune dans le secteur du Raffinage et du Marketing en Italie, avec une participation respective de 49% et 51%.

Issue de la fusion entre Total Italia et ERG Petroli, la nouvelle entité aura pour nom «TotalErg», et opérera sous la double marque Total et ERG.

Avec près de 13% de part de marché et plus de 3 400 stations-service, TotalErg deviendra l'un des acteurs majeurs de la distribution en Italie. Les ventes de carburant dans ce réseau s'élèveront à plus de 3,4 millions de tonnes par an, tandis que les ventes de commerce général et spécialités représenteront quelque 3,2 millions de tonnes par an, avec des parts de marché significatives en gazole, lubrifiants, GPL et bitumes.

La joint-venture sera également présente dans le raffinage avec une capacité Totale sur le continent d'environ 116 000 barils par jour, soit environ 8% de la demande italienne. La joint-venture opérera également les différentes infrastructures logistiques apportées par ses actionnaires.

Total précise que l'es activités de marketing aviation et de cartes AS 24 de Total, d'une part, et de raffinage marketing d'ERG en Sicile, d'autre part, ne sont pas apportées à TotalErg".

« Nous sommes persuadés que ce partenariat donnera naissance à un acteur de premier plan en Italie et améliorera le positionnement stratégique et concurrentiel des deux entreprises. Il présente également de nombreux avantages économiques, synonymes de création de valeur pour nos actionnaires. Pour moi, cette opération confère à ERG sa meilleure configuration stratégique dans le secteur pétrolier et nous apporte de nouvelles opportunités de croissance pour le futur. » a ajouté Alessandro Garrone, directeur général d'ERG Petroli.

L'opération reste soumise à l'approbation des autorités de la concurrence.

GAZ NATUREL

Le sort du gazoduc Nabucco entre les mains de ses futurs clients

(src : LesEchos)

Sans clients déclarés, le gazoduc européen "ne se fera pas", affirme un cadre d'OMV, société autrichienne partie prenant du groupement constructeur.

Si les consommateurs finals ne sont pas au rendez-vous, le gazoduc Nabucco _ qui doit relier, à partir de 2014, les champs gaziers d'Asie centrale à l'Europe en contournant le territoire russe _ ne verra pas le jour. "Nous sommes une société commerciale, pas une institution. Si la demande n'est pas là, nous ne pourrions pas construire le gazoduc," a déclaré mercredi Werner Auli, le patron de division Pétrole et gaz de la compagnie autrichienne OMV.

OMV est partie prenante du groupement retenu pour construire les 3.300 km de Nabucco. Bulgargaz (Bulgarie), Botas (Turquie), ARWE (Allemagne), MOL (Hongrie) et Transgaz sont partenaires d'OMV dans ce projet européen, rival du projet russe Southstream soutenu par Gazprom.

Selon M. Auli la réponse dépendra de l'appétit que montreront les futures entreprises clientes et notamment de leurs réponses aux appels d'offre pour souscrire des capacités dans le futur gazoduc. La campagne de consultation se déroulera de juillet à octobre prochains; la décision finale de réaliser l'investissement sera ensuite prise d'ici à la fin de 2010. *"Mais nous avons de bonnes raisons de croire que la demande sera forte,"* a ajouté M.Auli.

Vice-président de Nabucco Gas Pipeline International GmbH et responsable des achats chez OMV, Johann Gallistl a déclaré que les appels d'offres "acier" seraient lancés vers le mois de mai et que les principaux groupes sidérurgistes manifestaient beaucoup d'intérêt pour ce marché de 2,3 millions de tonnes.

Une enquête avait montré en 2008 que la demande des clients potentiels de Nabucco serait deux à trois fois supérieure à la capacité du "tube" qui est de 31 milliards de mètres cubes. Mais depuis, les Russes ayant fait preuve d'une grande combativité sur ce dossier, les analystes s'interrogent : la demande future pour le gaz sera-t-elle suffisante pour rentabiliser ce projet estimé à 7,9 milliards d'euros ? Les analystes émettent également des doutes quant aux garanties d'approvisionnement que Nabucco peut apporter dans le temps.

Pour M. Auli, le rapport de 2008 est toujours valable. Il a précisé que de 8 à 10 milliards de mètres cube de gaz en provenance du Kurdistan irakien devraient être disponibles pour alimenter la première phase de Nabucco en 2015 et que la capacité serait portée à 16 milliards de m3 en 2018.



Surprise, année éolienne record aux USA, mais la Chine court derrière

(src : GreenUnivers)

Contrairement à toutes les prédictions pessimistes de l'Association américaine de l'éolien (AWEA), les Etats-Unis, premier producteur mondial d'énergie éolienne, ont finalement à nouveau réalisé une année record d'installation de turbines, avec presque 10 GW supplémentaires en 2009.

Les 9,92 GW installés en 2009 ont accru de 39% la capacité éolienne américaine, qui atteint désormais plus de 35 GW, de quoi alimenter 9,7 millions de foyers.

Les Etats-Unis restent ainsi leader éolien mondial, devant l'Allemagne, toujours n°2 avec 26 GW (+15% en 2009), mais juste devant la Chine, qui a doublé ses capacités en 2009, à 24 GW, et semble partie pour très bientôt la dépasser.

Feu d'artifice en fin d'année aux USA

Aux Etats-Unis, l'année, qui s'annonçait catastrophique avec le gel des financements bancaires début 2009, a été sauvée par le déblocage massif des aides en cash du gouvernement Obama l'été dernier, qui a distribué plus de 2 milliards de dollars (notamment à l'espagnol Iberdrola) pour aider à financer la construction de 44 parcs éoliens dans 22 Etats américains, qui totalisaient 3,2 GW.

Le boom du dernier trimestre a été particulièrement spectaculaire : 4 GW ont été raccordés au réseau électrique au cours des 3 derniers mois de l'année.

L'Etat roi de l'éolien reste de loin le Texas, avec désormais 9,4 GW installés (dont 2,3 GW ajoutés en 2009), suivi de l'Iowa et de la Californie.

Le classement des 5 premiers États en terme de puissance éolienne installée (en MW) :

- Texas // 9 410 MW
- Iowa // 3 670 MW
- Californie // 2 794 MW
- Washington // 1 980 MW
- Minnesota // 1 809 MW

Le plan de relance américain subventionne à hauteur de 30% les coûts de construction des nouveaux sites de production d'énergies renouvelables.

L'ensemble des parcs éoliens permet d'éviter un rejet dans l'atmosphère de 62 millions de tonnes de dioxyde de carbone par an : *"c'est comme si on retirait de la circulation, 10,5 millions de voitures"* affirme l'AWEA.

L'industrie à la remorque

La fabrication d'éoliennes aux Etats-Unis a en revanche diminué en 2009 par rapport à 2008 ainsi que les investissements dans les sites de production, d'où les récents efforts de Washington pour aider aussi les industriels à implanter des usines.

Au grand soulagement de l'AWEA qui craignait le pire, les effectifs du secteur éolien américain sont cependant restés stables en 2009 à 85.000 salariés, avec une baisse dans la fabrication compensée, contre toute attente, par une hausse dans la maintenance et l'installation.

L'industrie de fabrication a pourtant reçu une bonne nouvelle en décembre : le gouvernement américain a annoncé que 350 millions de dollars de crédits d'impôts seraient alloués à 50 entreprises pour les aider à investir dans la production de mâts, pales, multiplicateurs de vitesse, nacelles et autres pièces.

Mais pour l'AWEA, la seule vraie mesure de soutien à plus long terme serait que le pays adopte un objectif national de pourcentage d'énergies renouvelables. Un tel objectif figure dans l'ambitieux projet de loi sur l'énergie préparé par l'équipe d'Obama, mais il lui manque désormais la majorité démocrate au Sénat, et le Congrès pourrait finalement tailler dans le projet pour une loi énergie au rabais.

Pour 2010, 3 GW sont déjà en construction et l'AWEA parie sur 10 GW, mais seulement en cas d'affichage politique fort.

L'Allemagne et la Chine, 2e et 3e, désormais au coude à coude

En Allemagne, autre pays leader de l'éolien mondial, les capacités éoliennes ont augmenté de 15% en 2009, avec l'installation notamment du tout premier parc offshore allemand. En tout, 952 nouvelles turbines ont porté la capacité totale du pays à 26 GW. Handicap supplémentaire en 2009, les jours de vent ont été moins nombreux (-16%) selon l'association.

Enfin la Chine, l'un des pays en plus forte croissance dans ce domaine, a installé, en 2009, 12 GW supplémentaires, portant sa capacité totale à environ 24 GW.



Global EcoPower veut profiter des tarifs solaires 2010

(src : Global EcoPower)

Le groupe français, Global EcoPower vient de sceller un accord avec le groupe espagnol T- Solar, leader, en termes de capacité installée, du marché de la production d'électricité d'origine photovoltaïque dans le Sud de l'Europe, pour développer conjointement 120 MWc en France au cours des trois prochaines années.

La promotion, la construction et l'exploitation de ces centrales photovoltaïques se feront au travers d'une société commune, nommée T-SEP, constituée à 50% par Global EcoPower et à 50% par T-Solar.

La joint venture profitera du cadre réglementaire français particulièrement incitatif pour les centrales solaires, valable pour les trois prochaines années. **L'Etat français a fixé officiellement, le 12 Janvier dernier, des tarifs très attractifs** pour les panneaux installés au sol (31.4c € / kWh plus indexation) et les panneaux installés en toiture (entre 42c € et 50c € / kWh plus indexation), avec obligation d'achat de la production d'électricité pendant 20 ans.

Les deux sociétés considèrent cette alliance stratégique comme un accélérateur de leurs croissances respectives. En vertu de ce partenariat, les centrales construites par la joint venture seront assurées par le groupe allemand Allianz, via sa filiale Allianz Climate Solutions.

Global EcoPower développe actuellement 36 projets pour une capacité totale de 270 MWc, principalement dans le Sud de la France. Pour ces projets, au sol ou en toiture de serres, tous les terrains sont sécurisés et les permis en cours. La stratégie du groupe consiste à garder 50% des centrales dans son portefeuille et de vendre les 50% restants.

Jean Marie Santander, PDG de Global EcoPower, qualifie l'accord conclu « *d'accélérateur du développement de Global EcoPower sur le territoire français, grâce au savoir-faire et aux relations de T-Solar avec les banques et les fournisseurs* ». Il croit fermement que « *Global EcoPower bénéficiera de l'expérience de T-Solar dans la construction et l'exploitation des projets photovoltaïques clés en mains* ».

De son côté, **T-Solar construit 14 nouvelles centrales photovoltaïques**, qui devraient être opérationnelles au cours du premier semestre 2010, pour une capacité installée de 25MWc. Six d'entre elles se trouvent en Espagne (17MWc, au sol et en toiture), les huit autres en Italie (8MWc).

Grenelle Environnement : où en est le Plan Bâtiment ?

(src : MEDDEEM)

La généralisation des « bâtiments basse consommation » en 2012 et des bâtiments à énergie positive en 2020 demeure l'un des objectifs du Grenelle Environnement, avec des consommations énergétiques divisées par 4 en 4 ans, après avoir été divisées par 2 en 30 ans.

En 2009, il y a eu 20 000 demandes de certification BBC, soit 10 fois plus qu'initialement prévues, 8 fois plus qu'en 2008 et 20 fois plus qu'en 2007). Le Grenelle Environnement a un an d'avance dans le neuf.

Un accompagnement financier :

- 50 % du coût pris en charge par des aides (crédit d'impôt sur les intérêts d'emprunt majoré, exonération de TFPB).
- Triplement du PTZ le 1er décembre dernier, jusqu'au 1er juillet 2010. (Exemple de triplement : pour un couple avec 2 enfants en zone B, le plafond va passer de 21 500 € à 45 000 grâce au plan de relance puis à 65 000 grâce au bonus BBC).
- Verdissement des outils fiscaux en PLF 2010 (crédit d'impôt sur les intérêts d'emprunt, Scellier).

La rénovation thermique :

- 65 000 éco-prêts à taux zéro fin 2009.
- Plus de 35 000 rénovations de logements sociaux déjà programmées. Forte mobilisation des bailleurs et de l'USH. 800 millions d'euros de travaux.
- Au total, plus de 2 milliards d'euros de travaux de rénovation thermique.
- Le programme va encore être fortement accéléré, grâce aux mesures du Grenelle 2, et grâce à 4 nouveaux dispositifs :
 - Une incitation à faire des travaux dans les logements mis en location, grâce à un partage des économies d'énergie entre propriétaire et locataire.
 - La généralisation des compteurs individuels d'énergie. 4.5 millions de logements concernés, avec un gain de pouvoir d'achat très important à la clé : 450 millions d'euros par an.
 - La mise à l'étude d'un bonus sur les transactions immobilières « vertes », pour donner un avantage compétitif aux logements « verts » sur le marché immobilier.
 - Le Pacte de Solidarité Ecologique : pour que le Grenelle Environnement et la mutation énergétique de notre pays bénéficient pleinement aux plus modestes et aux territoires ruraux.

Areva se réorganise sur fond de remise en cause de son modèle

(src : Reuters)

Areva annonce une nouvelle organisation de ses activités destinée à renforcer son modèle intégré, alors que la presse évoque une éventuelle remise en cause de ce modèle dans le cadre de la réorganisation de la filière nucléaire française.

Cette annonce intervient alors que, selon Le Figaro, l'ancien président d'EDF François Roussey, dans le cadre de sa mission sur l'organisation de la filière à l'horizon 2030, pencherait "pour une mise en cause du modèle intégré d'Areva", aujourd'hui présent sur toute la chaîne du nucléaire.

Challenges écrit de son côté que le rapport de François Roussey, commandé par l'Elysée et attendu d'ici la fin avril, "constatera l'incapacité d'Areva à assumer son rôle de chef d'orchestre de la filière nucléaire".

"Il proposerait d'en revenir au schéma ancien, cycle du combustible d'un côté, chaudronnerie de l'autre", écrit l'hebdomadaire, ajoutant que la présidente d'Areva, Anne Lauvergeon, "quitterait ses fonctions" dans ce cadre.

Le nouveau PDG d'EDF, Henri Proglio, avait estimé lors d'un entretien publié en novembre par Les Echos qu'une ouverture du capital de la filiale de réacteurs d'Areva pourrait avoir lieu et que la fusion de Framatome et Cogema - spécialisée dans le combustible nucléaire - pour créer le groupe nucléaire en 2001 était "probablement une erreur".

Le Premier ministre, François Fillon, avait cependant défendu fin novembre le modèle intégré d'Areva, dont l'Etat détient plus de 90% du capital.

La nouvelle organisation du groupe nucléaire, fondée sur six pôles opérationnels contre quatre auparavant, se traduit par la mise en place d'une "direction ingénierie et projets" transverse aux activités nucléaires, qui regroupe les compétences en matière d'études de conception, de gestion de projet, d'inspection, et de construction-mise en service.

"EFFICACITÉ DES PROCÉDURES"

Areva précise dans un communiqué qu'il renforce également ses activités marketing et ventes "afin de mieux piloter son offre sur le marché des grands projets et optimiser le déploiement des activités commerciales à l'international".

"La nouvelle structure opérationnelle (...) va permettre à Areva d'accroître son avance en tirant le meilleur parti du modèle intégré, unique sur le marché du nucléaire, développé depuis 2001 à la satisfaction de ses clients et que ses concurrents cherchent à imiter", ajoute le groupe.

Cette nouvelle organisation se traduit également par la nomination d'un directeur général adjoint chargé de l'amélioration des processus, Didier Benedetti, qui a pour mission de simplifier les modes opératoires et de veiller à "l'efficacité des procédures" et "la mutualisation des moyens".

Luc Oursel est pour sa part nommé directeur général adjoint chargé des opérations du nucléaire et devra à ce titre s'assurer de "l'exécution des grands projets, de l'excellence industrielle du groupe et des plans d'amélioration de la performance".

Areva met également en place un pôle Energies renouvelables à part entière.